

Analyse des filières laitières biologiques en Europe

FICHE-PAYS : AUTRICHE

RESUME

Un contexte très favorable à la production de lait biologique

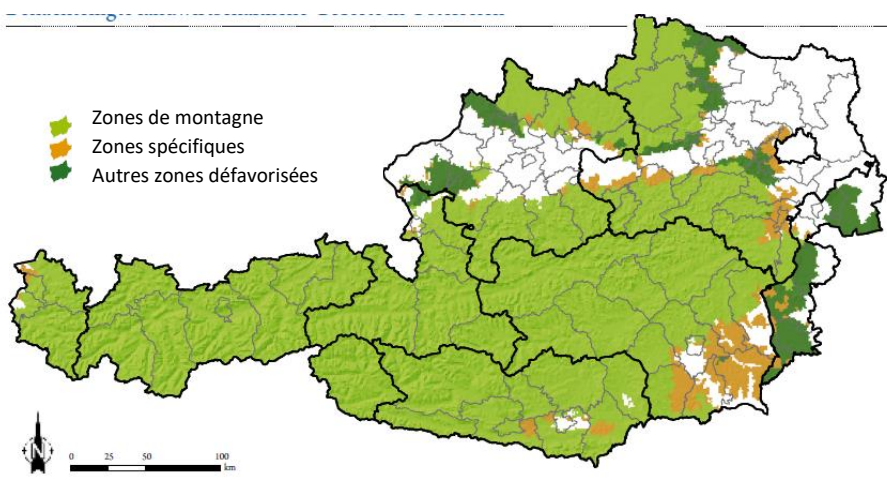
L'Autriche incarne l'idéal des systèmes « bio » - basés sur une agriculture traditionnelle de montagne avec des exploitations de petite taille et une gamme diversifiée de fromages à haute valeur ajoutée. Elle est également le pays où la part de lait biologique est la plus élevée.

L'AGRICULTURE EN AUTRICHE

L'Autriche est un pays de montagnes, recouvert à près de 50% de forêts (3,8 millions d'hectares) : environ 75% de la surface du pays est ainsi caractérisée comme zone défavorisée. Le pays compte 114 813 agriculteurs en 2016 dont 60% actifs à temps partiel, sur une SAU de 2 609 505 ha [1,2]. Les terres arables représentent un peu plus de 50% de la SAU et sont pour la plupart localisées à l'ouest, tandis que les prairies permanentes occupent la zone est du pays. Un tiers des terres arables est situé dans des régions de montagne. La taille moyenne des exploitations agricoles est de 18,8 ha et deux tiers des exploitations se situent dans des zones dites défavorisées [2]. La population autrichienne s'élève à environ 8,7 millions d'habitants [3].



Source : Commission Européenne, 2017



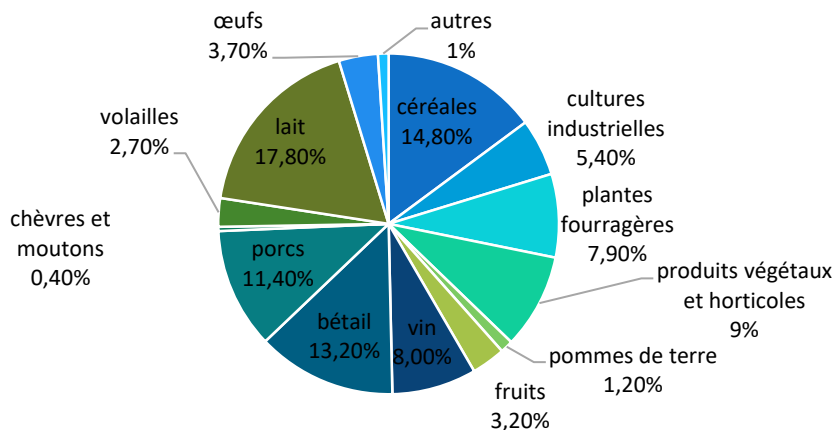
Zones agricoles défavorisées en Autriche

Source : BMLFUW, 2016

Quelle: BMLFUW

36% des exploitations ont une activité d'élevage [1]. Avec une part d'environ 52,2% du revenu agricole total [3], celle-ci (en particulier l'élevage laitier) représente une part majeure de la production agricole du pays. La production végétale est concentrée vers la production de céréales, de maïs notamment (900 000 ha) [4].

Les exports constituent une part importante du revenu agricole du pays et ont atteint 10,4 milliards € en 2016. L'Autriche reste un importateur net de produits agricoles, avec des importations d'une valeur totale de 11,4 milliards € en 2016.



Part des productions agricoles en Autriche (moyenne 2014-2016)

Source : d'après Commission Européenne, 2017

Valeur des importations et des exportations autrichiennes par pays en 2016

	Exportations (1000 €)	Importations (1000 €)
Total	10 390 781 (+3,3%)	11 396 931 (+2,5%)
UE à 28	7 852 374 (+2,1%)	9 456 582 (+2,8%)
- dont Allemagne	3 646 755 (+3,8%)	4 023 724 (+1,2%)
- dont Italie	1 232 382 (-1,6%)	1 192 059 (+ 0,7%)

Source : d'après Statistik Austria, 2017

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN AUTRICHE

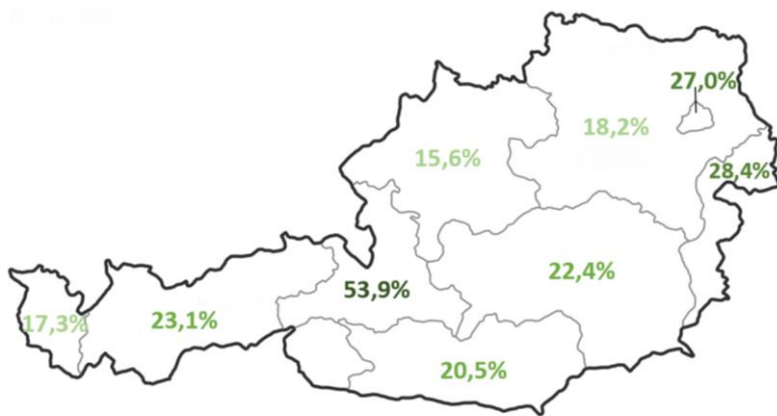
PRODUCTION

L'Autriche est le premier pays biologique d'Europe : elle occupe le premier rang pour ce qui est de la proportion de fermes biologiques et la part de surfaces cultivées en agriculture biologique : 21,9% de la SAU sont cultivés en agriculture biologique, ce qui correspond à 571 585 ha en 2016, et le nombre d'exploitations biologiques est stable depuis une dizaine d'années autour de 21 820, soit 19,1% du total des exploitations en 2016 [1]. Les exploitations biologiques sont principalement localisées dans les zones

de prairies de l'ouest de l'Autriche et ont une taille moyenne de 26,2 ha, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne de l'ensemble des fermes autrichiennes [1].

82% des exploitations biologiques ont une activité d'élevage. La part de vaches laitières, de moutons, de chèvres et de volailles représentent une part conséquente du nombre total d'animaux d'élevage en 2016.

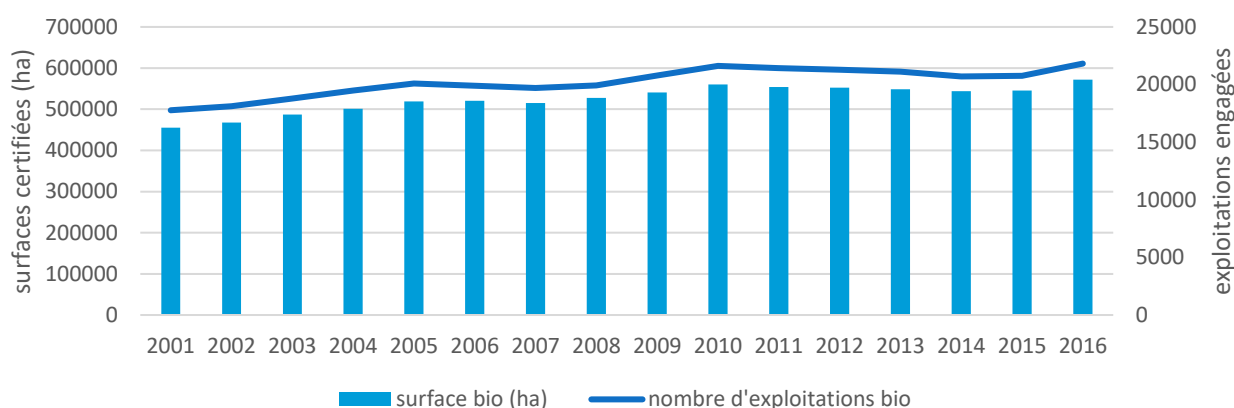
De nombreuses fermes en Autriche ont une activité de chambres d'hôtes qu'elles combinent avec la vente de produits biologiques – certaines chambres sont même labellisées "bio". Il s'agit d'une activité touristique très importante, notamment dans les régions de montagne où une ferme sur deux propose des chambres d'hôtes.



Part de la surface agricole certifiée biologique par région en 2016

Source : d'après BMLFUW, 2017

Evolution des surfaces et du nombre d'exploitations certifiées biologiques de 2001 à 2016



Source : d'après BMLFUW, 2017

Importance des différentes productions animales biologiques en Autriche

Type de production	Nombre d'animaux en 2016	Part du cheptel total
Vaches laitières	106 359	19,7%
Vaches allaitantes	82 336	9,5%
Porcs	62 671	2,2%
Volailles	2 205 768	18,2%
Moutons	107 582	27,8%
Chèvres	43 328	51,2%
Gibier domestique	7 816	21,2%

Source : d'après BMLFUW, 2017

TAILLE ET EVOLUTION DU MARCHÉ

En 2016, la part des produits biologiques dans les ventes totales des produits alimentaires des rayons frais des supermarchés s'élève à 8,2%, pour un marché des produits alimentaires biologiques d'une valeur totale de 1,6 milliard €, en croissance de 16% par rapport à 2015

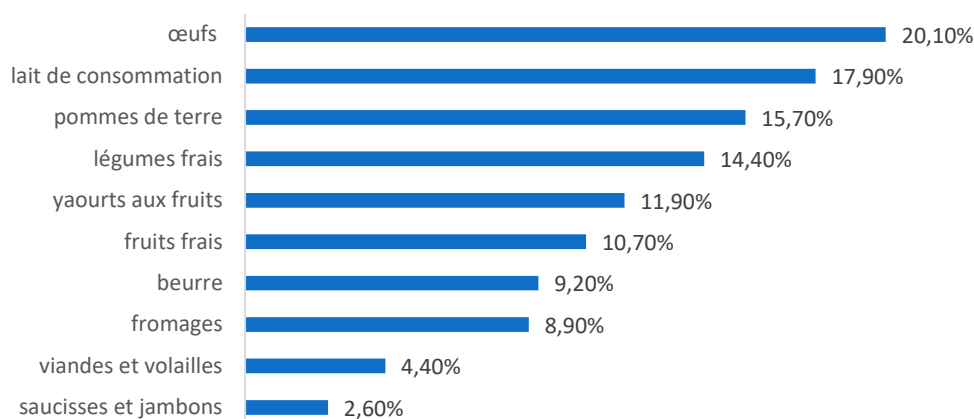
[5]. Historiquement, la majorité des ventes de produits alimentaires biologiques se faisait dans des circuits de vente directe ; ce n'est plus le cas aujourd'hui, où la plupart des ventes se fait désormais par le biais de la grande distribution, qui compte pour 69% des ventes en 2016. Les aliments biologiques les plus consommés sont les œufs, les produits laitiers et les pommes de terre [5].

Part des ventes de produits biologiques par circuits de distribution

Circuit de distribution	Part des ventes (2016)
Commerce alimentaire de détail	69%
Détaillants biologiques	13%
Vente directe	5%
RHD	3%

Source : d'après AMA, 2017

Parts de marché de groupes de produits biologiques choisis, en valeur en 2016



Source : d'après Biofach Charts, 2017

COMMERCE EXTERIEUR

11% de la production biologique autrichienne est exportée : de la viande et des saucisses biologiques en Allemagne et au Danemark, du vin en France et du fromage et du lait en Italie. L'Autriche importe également des produits biologiques, surtout des fruits et principalement en provenance d'autres pays européens. La part des importations et des exportations de produits biologiques devrait augmenter dans les années à venir [5].

ORGANISATION DU SECTEUR BIOLOGIQUE AUTRICHIEN

LES MOTEURS DU DEVELOPPEMENT

On peut distinguer trois périodes-clés dans le développement du secteur biologique en Autriche : une période d'incubation jusqu'à la fin des années 1980, puis une période très dynamique dans les années 1990 et enfin une période de stabilisation à partir des années 2000.

La période d'incubation

Les premières fermes biologiques sont apparues en Autriche dans les années 1920. Les premières associations de producteurs biologiques sont apparues à la fin des années 1970, telles que l'association Ernte Verbandt qui a ainsi été créée en 1979. Dès lors, le premier cahier des charges pour l'agriculture biologique fut instauré et les producteurs biologiques pionniers disposaient d'une structure attractive d'échanges et de la possibilité de former des groupes de travail. Ce fut le premier élément moteur pour le développement de la filière biologique. Un autre pas décisif fut la définition et la protection du terme « biologique » dans le premier décret sur l'alimentation (Codex alimentarius Austriacus), instauré par le Ministère de la Santé et de la Protection des Consommateurs en 1983. Puis, l'introduction d'une loi sur la production biologique en 1989 qui s'est étendue des cultures à l'élevage en 1991 (l'Autriche fut ainsi le premier pays à adopter des dispositions pour la production biologique d'animaux d'élevage).

Le coup d'envoi de la filière

Des subventions du gouvernement pour les fermes biologiques en conversion ont été introduites dans l'ensemble du pays en 1990. Ces subventions ont été suivies d'une subvention directe au maintien des producteurs biologiques en 1992, jugée nécessaire pour inciter aux conversions. Ceci fut le début de l'élaboration d'un modèle agro-environnemental de soutien à l'agriculture, et les subventions se sont poursuivies dans le cadre du programme agro-environnemental "ÖPUL" après que l'Autriche ait rejoint l'UE en 1995. Dans un contexte d'incertitude sur l'évolution des prix des produits agricoles suite à l'entrée de l'Autriche dans l'UE, ce programme constituait à l'époque un moyen d'échapper à l'incertitude tant d'un point de vue politique que pour les agriculteurs individuels. Installé sur le 2nd pilier de la PAC, le programme ÖPUL est un facteur de développement essentiel du secteur encore aujourd'hui. Enfin, un événement moteur pour le secteur biologique fut le lancement d'une gamme de produits biologiques par le plus gros détaillant autrichien, Billa-Merkur, en 1994 ("Ja ! Natürlich"): il devint dès lors possible d'atteindre une large population de consommateurs.

Stabilisation du secteur

Bio Austria, la plus large association d'agriculteurs biologiques aujourd'hui, fut créée en 2005. Elle rassemble désormais 12 500 membres, soit près de 60% de l'ensemble des producteurs biologiques [6]. Deux tiers des agriculteurs biologiques font partie d'une association agricole en Autriche.

LA REGLEMENTATION BIOLOGIQUE

Le contrôle des productions biologiques est effectué par des organismes indépendants qui sont approuvés par le gouverneur fédéral. Les activités des organismes d'inspection sont à leur tour examinées par l'autorité alimentaire. Le ministère responsable fédéral est le ministère de la Santé. Les exploitations ayant reçu la certification du programme agro-environnemental ÖPUL (95% des agriculteurs bio en Autriche) sont contrôlées plus souvent que la moyenne par rapport aux exploitations conventionnelles, pour le respect des directives de financement. L'organisme responsable est Agrarmarkt Austria (AMA), agent promoteur du règlement du Ministère de l'Agriculture, de la forêt, de l'environnement et de l'eau (BMLFUW, Bundesministerium für Land- und Forstwirtschaft, Umwelt und Wasserwirtschaft). Les organismes certificateurs sont des organismes indépendants et sont au nombre de huit.

Un produit biologique peut porter le label biologique AMA qui indique une qualité plus stricte que celle requise par la loi biologique européenne ; notamment 100% des ingrédients d'origine agricole provenant de la production biologique.



Le logo biologique AMA est disponible en deux variantes : pour la première, aucune indication de l'origine régionale du produit n'est donnée. Pour la seconde, les matières premières utilisées doivent provenir entièrement d'Autriche, avec un niveau de tolérance d'un tiers de matières premières en provenance d'autres pays.

47% des consommateurs connaissent le Bio-Siegel AMA [7]. Les supermarchés utilisent souvent des marques biologiques privées avec lesquelles ils identifient leurs propres produits biologiques.

LE SOUTIEN A LA BIO

97% des exploitations biologiques reçoivent des aides dans le cadre du programme agroenvironnemental « ÖPUL » du 2nd pilier de la PAC, qui est financé à 50% par l'UE et à 50% par des fonds nationaux (gouvernement fédéral 60% et provinces 40%). Sur les 455 millions € alloués au programme ÖPUL en 2015, 112 millions étaient réservés à l'agriculture biologique [2]. Les producteurs reçoivent un soutien de 230€ par hectare de SAU arable et 225€ par hectare de prairie pour la conversion et le maintien en agriculture biologique [8]. Une partie des subventions est en particulier dédiée aux organismes de recherche sur l'agriculture biologique. Le gouvernement a également mis en place des aides supplémentaires pour l'investissement en agriculture biologique (+5% pour les exploitations biologiques) [8]. Il y a cependant peu d'engagement des Chambres d'Agriculture au niveau des provinces pour soutenir le développement ultérieur et l'expansion de l'agriculture biologique.

LA PRODUCTION DE LAIT BIOLOGIQUE EN AUTRICHE

STRUCTURE DES EXPLOITATIONS

Voir tableau c- après.

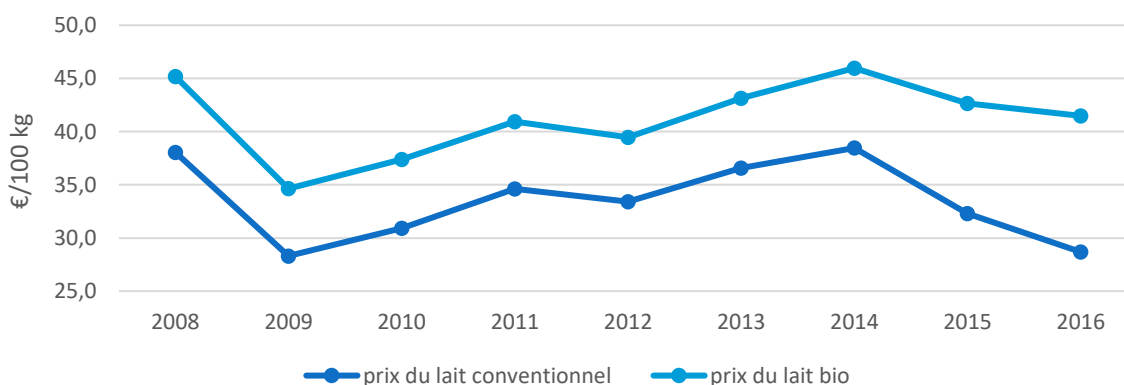
PRIX DU LAIT

Le prix du lait biologique a été lié à celui du lait conventionnel pendant de nombreuses années avec une prime de + 6 centimes € par kg. Le prix du lait conventionnel a ensuite diminué à partir de 2014, tandis que celui du lait biologique est resté relativement stable, malgré des fluctuations à court terme. Les deux marchés restent toutefois très liés.

Structure des exploitations - Chiffres 2016

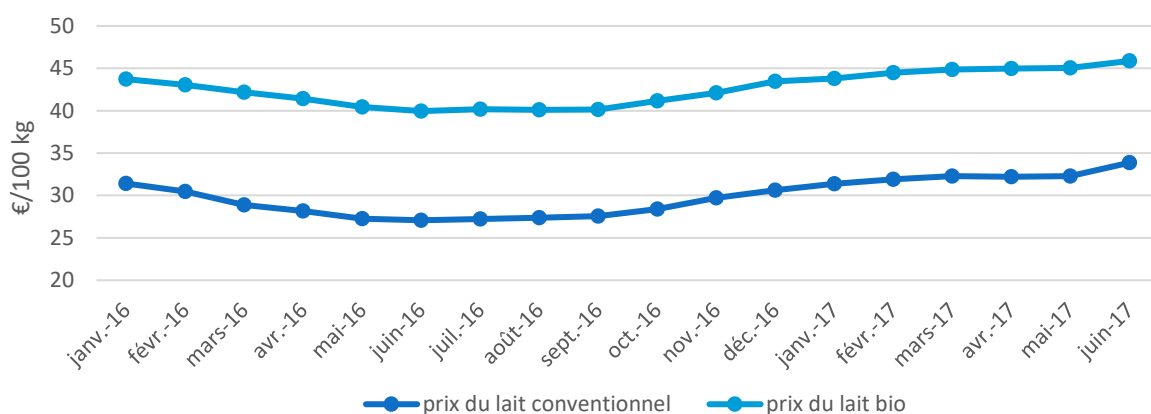
Nombre de fermes laitières biologiques	6 434 [1], soit 29% du total des exploitations biologiques et 21% du total des exploitations laitières [8,9]
SAU moyenne par exploitation	23,2 ha en bio et 23,1 ha en conventionnel en 2015 [9]
Cheptel national	106 359 vaches biologiques, soit 20% du cheptel total [1]
Cheptel moyen par exploitation	16 vaches en bio, 19 vaches en conventionnel [1], moins dans les exploitations de montagne (12 vaches en moyenne dans les Alpes) [5]
Nombre d'UTH moyen par exploitation	1,58 en bio, 1,57 en conventionnel [9]
Productivité moyenne par vache	6 200 kg en bio [11], 6 759 kg en conventionnel [1]
Productivité moyenne par ferme	85,6 tonnes en bio en 2016 [1] (2 650 fermes bio produisent moins de 50 tonnes par an, 22 fermes produisent plus de 500 tonnes par an [9]), 100,6 tonnes en conventionnel en 2015 [9]
Ration-type	800 à 1000 kg de concentrés par vache par an, soit 15 à 20% de concentrés dans la ration [8]
Règles sur le pâturage	Tous les animaux doivent avoir accès à un pâturage ou à une aire d'extérieur au moins 180 jours par an
Quantité d'herbe pâturée dans la ration	Plus de 50%. La majorité des vaches pâture - dans les montagnes, parfois seules les jeunes vaches sont aux pâturages et dans les Alpes il est fréquent de faire pâture les vaches du début du printemps jusqu'à septembre [10].
Moyenne TP/TB	TP 3,4%, TB 4,2%

Evolution du prix du lait biologique et conventionnel standard (TP 3,4% et TB 4,2%) au producteur de 2008 à 2016



Source : d'après AMA, 2017

Evolution du prix du lait biologique et conventionnel standard (TP 3,4% et TB 4,2%) au producteur de janvier 2016 à juin 2017



Source : d'après AMA, 2017

En 2016, le prix moyen du lait biologique au producteur (TB 4,2%, TP 3,4%) était de 41,57 centimes par kg. La prime à la production biologique était de 12,8 ct €/kg en 2016, en augmentation par rapport à 10,35 ct €/kg en 2015. En juin 2017, le prix du lait conventionnel était au-dessus de la moyenne européenne, avec 36,64 ct €/kg.

Les laiteries favorisent les plus gros producteurs de lait biologique qu'elles considèrent essentiels pour la filière en offrant des primes par litre plus importantes pour les plus grosses exploitations. Le prix du lait est annoncé par les laiteries un mois à l'avance.

PRINCIPAUX OPERATEURS : TOUTES LES LAITERIES DU PAYS EN BIO

Il existe 85 laiteries sur 107 sites de collecte et de transformation en Autriche au 1^{er} janvier 2017 [10]. Contrairement à la majorité des pays européens où seulement quelques laiteries se sont spécialisées dans une activité biologique, en Autriche la totalité des laiteries du pays a mis en place un système de collecte de lait biologique, la dernière laiterie 100% conventionnelle ayant démarré un circuit de collecte bio l'an dernier. La plupart des laiteries sont des coopératives. Il existe en Autriche une dizaine d'organisations de producteurs liées à des laiteries.

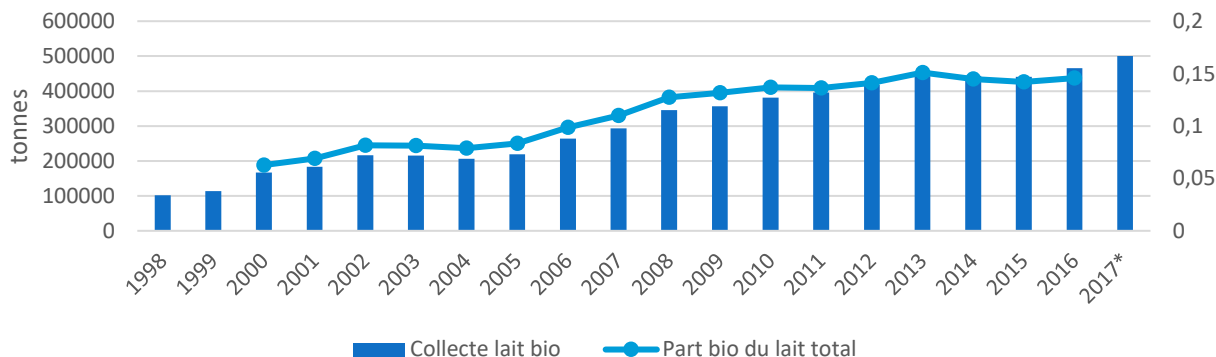
VOLUMES ET CONVERSIONS

L'Autriche est le premier pays d'Europe pour la production de lait biologique, avec 6 434 producteurs livrant à des entreprises de collecte. 465 711 tonnes de lait biologique ont ainsi été collectées en 2016, représentant ainsi 15% de la production laitière autrichienne [12] et situés pour la plupart dans les zones défavorisées et les régions alpines. 16 000 tonnes de lait biologique autrichien sont collectées directement par des entreprises étrangères en 2016 (la collecte autrichienne biologique en 2016 s'élève donc à environ 482 000 tonnes au total) [13].

La collecte de lait biologique a progressé de 11,31% sur les 6 premiers mois de 2017 par rapport à la même période en 2016, tandis que la collecte de lait totale n'a progressé que de 0,10% [14]. Les conversions sont en hausse et une augmentation de la collecte de 35 millions de litres est estimée pour la fin 2017, soit un volume total de lait biologique collecté qui atteindrait près de 600 millions de litres [13].

En 2000, seulement un peu moins de 50% du lait biologique produit était commercialisé en tant que tel – en 2016, la part de lait biologique non livré à des entreprises de collecte avait diminué à 16%.

Evolution de la collecte de lait biologique de 1998 à 2016 et estimation pour 2017



Source : d'après BMLFUW, AMA et données INVEKOS, 2017 [Note : à partir de janvier 2016, les données de collecte n'incluent plus les volumes autrichiens livrés hors de l'Autriche]

TYPES DE FABRICATIONS ET PARTS DE MARCHÉ

Le lait de consommation biologique est le premier produit biologique en termes de volume dans la grande distribution [7] : en 2016, il représente 14% des ventes totales de lait de consommation. En termes de valeur cependant, les fromages biologiques sont en tête, avec un chiffre d'affaires de près de 57 millions € en 2016 [5]. Le différentiel de prix pour le consommateur entre les produits laitiers biologiques et conventionnels est faible, ce qui est positif pour le développement du marché : on

enregistre ainsi une croissance de plus de 26% pour les ventes de lait de consommation et de fromages biologiques entre 2012 et 2016 [5].

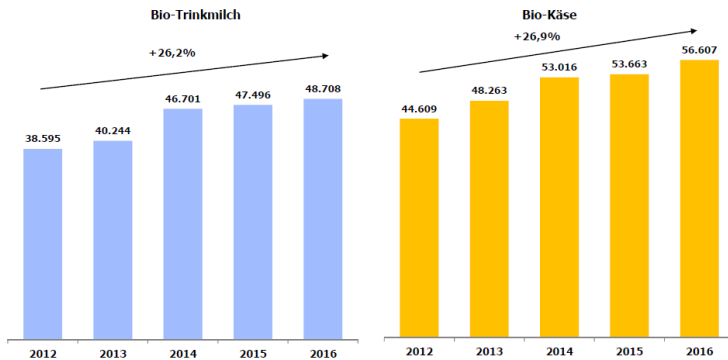
Les stratégies marketing des laiteries mettent l'accent sur la fabrication de fromages biologiques, de boissons lactées et de yaourts [13]. La part de marché biologique des fromages varie selon la variété entre 5,8% pour des fromages à pâte dure et 8,7% pour les fromages frais. L'emmental et les fromages de montagne faits à partir de lait cru basés sur des recettes traditionnelles sont très

populaires et caractéristiques de la production autrichienne : on peut ainsi citer les Bergkäse (fromages de spécialité des Alpes), les Graukäse (fromages de spécialité en provenance des Alpes du Tyrol), les Weichkäse (fromages à pâte molle) et bien d'autres. Les fabrications de beurre et de fromages biologiques semblent stables autour d'environ 3000 tonnes et 4000 tonnes respectivement depuis 2012, tandis que les fabrications de Topfen (sorte de fromage frais granuleux,

équivalent du Quark en Allemagne) sont en légère augmentation avec près de 1 100 tonnes produites en 2015 [5].

L'Autriche produit également de la poudre de lait biologique destinée à l'exportation, mais cela ne concerne principalement qu'une entreprise qui produit 1000 tonnes de poudre de lait biologique par an – l'Autriche est donc un petit producteur de poudre de lait biologique comparé à ses voisins européens [10].

Marktentwicklung Bio-Trinkmilch und Bio-Käse Lebensmitteleinzelhandel, Wert in 1.000 EUR



Valeurs des ventes de lait de consommation et de fromages bio dans la distribution alimentaire en 2012-16

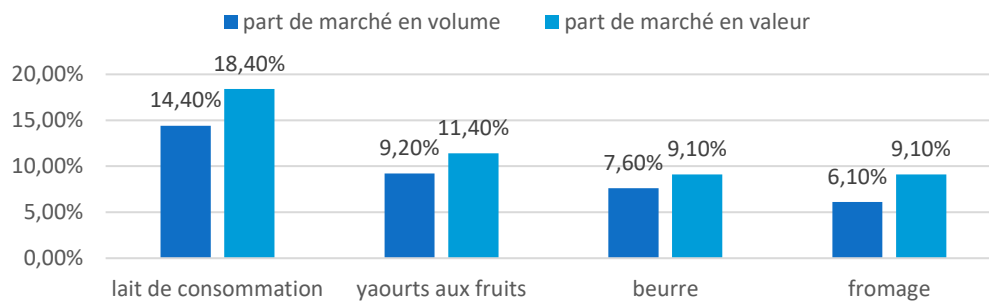
Source : AMA, 2017



Quelle: © RollAMA/AMA-Marketing, n=2.800 Haushalte in A

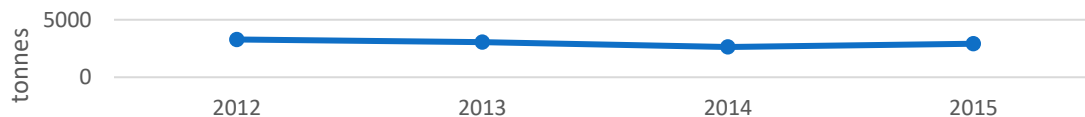


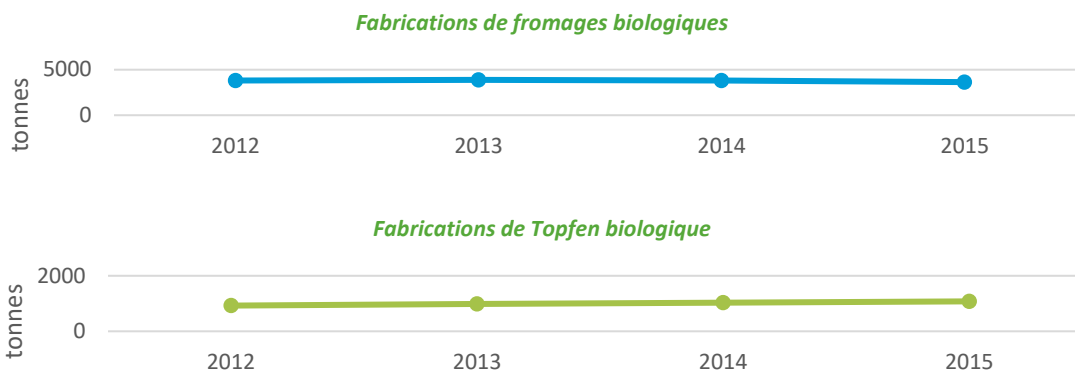
Parts de marché des produits laitiers biologiques en volume et en valeur dans la grande distribution (4e trimestre 2016)



Source : d'après AMA, 2017

Fabrications de beurre biologique





PRINCIPAUX FLUX IMPORT-EXPORT : DES EXPORTS NECESSAIRES

Le marché export joue un rôle très important dans la commercialisation des produits laitiers biologiques autrichiens. 40% de la production autrichienne est exportée, principalement vers le marché allemand (30% de la production, soit 140 000 tonnes équivalent lait environ en 2016 (AMI, 2017)) et dans une moindre mesure vers l'Italie et d'autres pays [8,13]. Le lait est exporté sous forme de lait cru et de produits laitiers transformés, principalement de fromages. La poudre de lait biologique produite est destinée au marché de l'alimentation infantile, surtout vers la Chine et un peu vers l'Allemagne [10].

En 2016, près d'un cinquième du lait frais biologique acheté en Allemagne provenait d'Autriche, qu'il soit embouteillé dans des laiteries autrichiennes ou bien du sud de l'Allemagne (Bavière et Sud-Tyrol) [13]. Les importations de lait autrichien biologique UHT ont particulièrement augmenté en 2016. De plus en plus de produits laitiers exportés en Allemagne sont transformés en Autriche, par exemple au sein de la laiterie Berglandmilch qui se situe dans les zones frontalières avec l'Allemagne, la plus grande laiterie d'Autriche avec un chiffre d'affaires d'environ 900 millions d'€. La marque Bergland est de plus en plus visible dans les marques de distributeurs discount dans le sud de l'Allemagne.

L'Autriche importe également des produits laitiers biologiques, mais un volume plus faible que les exports [8].

CHRONOLOGIE DU DEVELOPPEMENT

- **1992-1997** : fort développement du secteur du lait bio
- **1992** : Billa, acteur clé du marché alimentaire, propose des produits biologiques et commence par les produits laitiers
- **1995** : entrée de l'Autriche dans l'UE et installation du programme ÖPUL
- **2000** : légère diminution des surfaces biologiques au moment de la fin de la période de 5 ans obligatoire pour

les subventions, quelques déconversions (marché saturé, difficultés de gestion en bio pour certains producteurs et parfois difficultés de commercialisation du lait bio plus cher)

- **Depuis 2005** : entrée des discounters dans le marché biologique et augmentation des livraisons de lait bio
- **2015** : forte augmentation des volumes après la fin des quotas. Le gouvernement incite à la baisse du niveau de production, par exemple sous forme de subventions à Salzbourg aux producteurs qui promettaient de baisser leur production de 5%, 10%, etc. Nombreuses conversions liées à une prime du lait bio très élevée (+30-40%).
- Les laiteries avaient l'habitude de vendre du lait cru biologique en Italie en cas de surproduction, généralement moins cher que celui que les Italiens pouvaient acheter aux producteurs locaux. Aujourd'hui cependant elles achètent du lait.
- Il y avait une discussion sur le marché russe (où la laiterie Salzburg Milch vendait du fromage, désormais du lait UHT) il y a 10 ans, mais l'embargo est venu y mettre court. L'Autriche s'est alors tournée vers la Chine, en particulier du fait de l'arrêt de la politique de l'enfant unique.

FOCUS

DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES PLUS PERFORMANTES EN BIO

Le résultat d'exploitation des fermes laitières spécialisées biologiques est en moyenne un tiers plus élevé que celui des fermes conventionnelles. Les charges d'exploitation étaient 11% plus faibles dans les systèmes laitiers biologiques par rapport aux systèmes conventionnels en 2015, principalement en raison des coûts d'alimentation plus faibles [9].

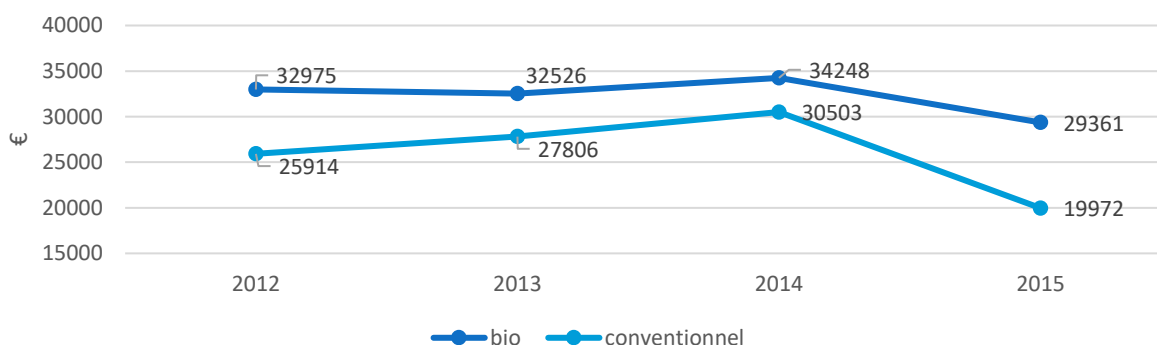
Les exploitations laitières autrichiennes sont généralement peu endettées, avec un niveau d'endettement de 12,0% en bio et 13,2% en conventionnel en 2015 [9].

Principaux indicateurs économiques pour les exploitations laitières biologiques et conventionnelles en 2015

Chiffres 2015	Bio	Conventionnel
EBE	48 291 €	39 488 €
Résultat d'exploitation	29 361 €	19 972 €
Revenu par actif	18 440 €	12 724 €
Taux de profit	29,8%	20,5%
Revenu du travail	41 503 €	32 830 €
Taux d'endettement	12,0%	13,2%

Source : d'après BMLFUW, 2016

Evolution des résultats d'exploitations des systèmes laitiers biologiques et conventionnels de 2012 à 2015



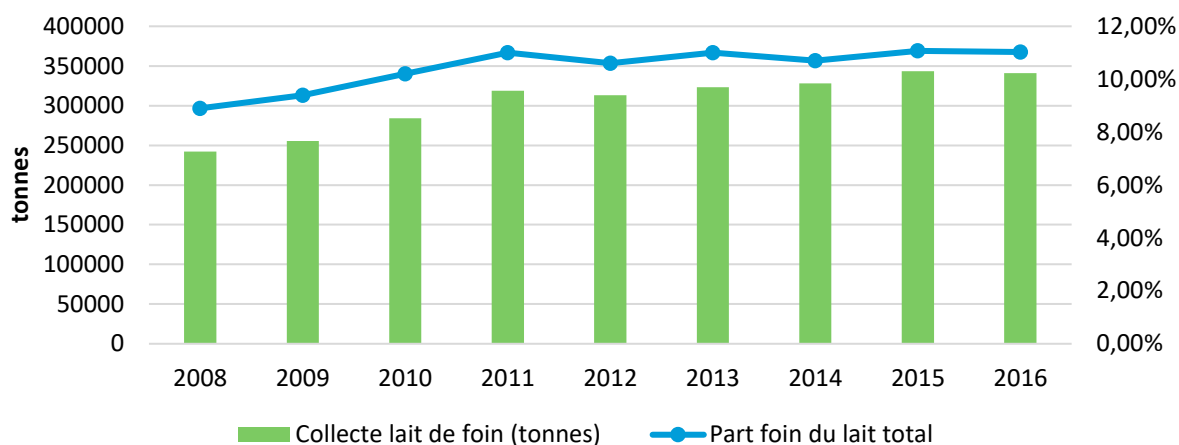
Source : d'après BMLFUW, 2013-2016

LA STRATEGIE QUALITE DE LA FILIERE LAITIERE AUTRICHIENNE : PAS DE LAIT "STANDARD"

L'Autriche se démarque des autres pays européens par une grande diversité de standards de qualité pour sa production de lait. Le lait biologique représente une part relativement importante de la production (15%), mais à niveau égal avec le lait de foin et parmi diverses autres certifications internationales (IFS, ISO) et locales (telles que les programmes de qualité AMA). Le lait de classe qualité supérieure constitue 87% de la production totale du pays [10] et 90% du lait autrichien provient de zones de montagne ou défavorisées. Par ailleurs, 100% du lait produit en Autriche est du lait garanti sans-OGM depuis dix ans, à la suite d'une initiative des laiteries et des supermarchés face à des manifestations anti OGM il y a vingt ans.

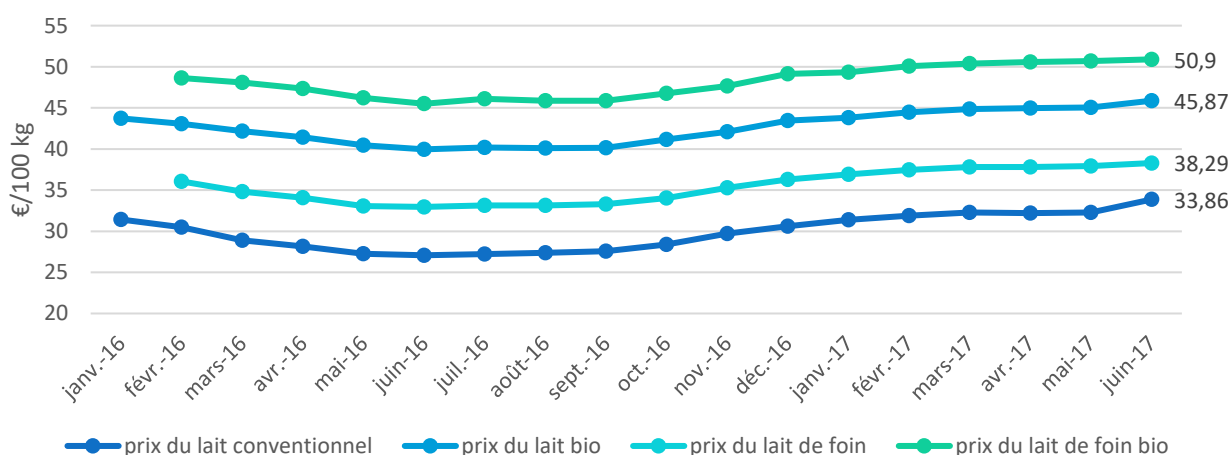
La production de lait de foin (à base de lait produit sans ensilage, donc exclusivement à l'herbe) est une tradition de longue date dans de nombreuses régions montagneuses d'Autriches, en particulier pour la production de fromages à pâte dure faits à partir de lait cru. 10,83% du lait collecté en Autriche est du lait de foin qui est transformé en une large gamme de produits divers [4], sur environ 5000 exploitations [8]. La prime pour le lait de foin est très élevée, à + 18 centimes par kg [8]. La collecte de lait de foin est en léger recul de janvier à juin 2017, avec 0,96% de lait collecté en moins par rapport à la même période en 2016 [14].

Evolution de la collecte autrichienne de lait de foin de 2008 à 2016 et part du lait total



Source : d'après AMA, 2017

Comparaison des prix du lait selon la différenciation (TP 3,4% et TB 4,2%)



Source : d'après AMA, 2017

DES CAHIERS DES CHARGES MULTIPLES POUR LA PRODUCTION BIOLOGIQUE

Le lait biologique ne représente pas une qualité unique en Autriche : face à la croissance du marché intérieur et européen, tous les acteurs du marché cherchent à stimuler la demande pour les produits laitiers biologiques et s'efforcent de toucher de nouveaux marchés. Ainsi, un grand nombre de nouveaux standards émerge au sein même de la production de lait biologique et les supermarchés multiplient les labels biologiques en les combinant avec d'autres démarches de lait différenciées existantes. Le lait biologique peut alors par exemple être collecté pour le label biologique "Retour à l'origine" du supermarché Hofer, en tant que lait de foin biologique ou

pour le standard "Gold" de la marque biologique "Ja! Natürlich" du supermarché REWE. La prime du lait payée au producteur diffère selon le standard qui s'applique : ce système est donc très complexe pour les laiteries. Les règles supplémentaires imposées par les laiteries stipulent notamment que les producteurs biologiques doivent faire des interventions annuelles pour présenter le mode de production biologique dans des écoles.

Les organisations biologiques établissent elles aussi leurs propres standards pour la production biologique qui sont plus stricts que la réglementation européenne : Bio Austria possède ainsi son propre cahier des charges pour la production de lait biologique. Il permet une différenciation importante en particulier pour les exportations, et il a ainsi été adopté par plusieurs laiteries telles que NÖM AG,

Gmunder Molkerei, Kärntnermilch, Pinzgaumilch ainsi que de nombreuses petites laiteries régionales. Certaines de ces règles plus strictes sont inspirées du guide de lecture autrichien des règlements européens (CE) n° 834/2007 et (CE) n° 889/2008 sur la production biologique ainsi que de la loi sur la protection des animaux autrichienne 118/2004 (*Das österreichische Tierschutzgesetz*, BGBl). Ainsi, Bio Austria n'accepte pas les élevages ayant un rendement supérieur à 10 000 kg de lait par vache, et impose une anesthésie et un traitement de la douleur lors de l'écornage thermique des bovins [15]. Les concentrés ne doivent pas représenter plus de 15% de la matière sèche de la ration annuelle.

PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

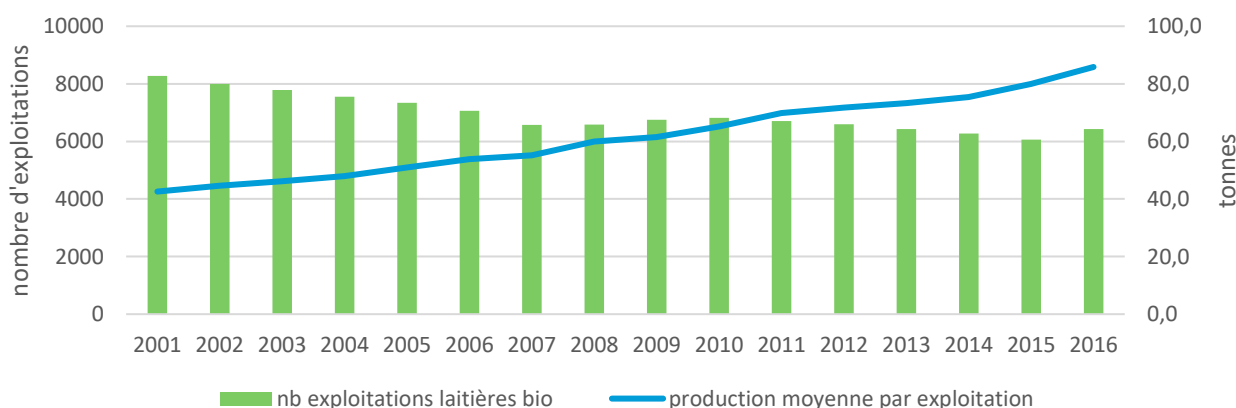
UN SECTEUR BIOLOGIQUE BIEN REPRESENTE

L'agriculture biologique est très présente à tous les niveaux du secteur agricole, ce qui constitue une force pour le secteur qui est très bien représenté : il existe ainsi des postes dédiés à l'agriculture biologique dans chaque grande institution, au Ministère de l'Agriculture et à l'AMA par exemple, et toutes les fermes rattachées aux écoles d'ingénieurs en agronomie sont en agriculture biologique. Les Chambres d'agriculture ne font cependant pas de traitement de faveur pour les productions biologiques. Les supermarchés constituent un moteur important pour le développement de la bio, en faisant de la promotion du secteur une priorité et en y accordant des fonds importants. Cette démarche est très bien reçue par les consommateurs qui sont plus familiers avec les marques distributeurs pour la bio qu'avec le "Bio-Siegel" de l'organisation officielle AMA.

UN EQUILIBRE DELICAT ENTRE SYSTEMES BIOLOGIQUES ET CONVENTIONNELS

Avec ses nombreuses exploitations de petite taille et gérées selon des modes de production peu intensifs, le contexte agricole autrichien est en général bien adapté à la production biologique, permettant des conversions relativement faciles des systèmes conventionnels. Le va-et-vient entre la production biologique et conventionnelle est alors fréquent et dirigé dans un sens ou dans l'autre selon les conditions économiques. L'Autriche voit le nombre de ses fermes laitières diminuer (passant de 78 000 en 1995 à 29 000 aujourd'hui [8]) et leur taille moyenne augmenter d'année en année (passant de 30 tonnes de lait produites par an en 1995 à 110 tonnes aujourd'hui), et bien que celle-ci reste largement inférieure à celle de ses pays voisins, les acteurs de la filière laitière biologique craignent le phénomène de "conventionnalisation" des fermes qui pourrait nuire à l'image du secteur : il existe en effet en Autriche des exploitations biologiques relativement intensives produisant 8000 à 8500 kg de lait par vache et avec un niveau élevé d'utilisation de concentrés et qui ne sont pas en accord avec l'imaginaire du consommateur qui voit dans les productions biologiques des systèmes extensifs respectueux du climat et de la biodiversité. La filière laitière s'efforce cependant de soutenir à la fois les grandes exploitations nécessaires à la compétitivité (face aux grosses exploitations de Hongrie par exemple) et les petites exploitations qui sont chères aux consommateurs et qui jouent elles aussi un rôle important au sein du marché.

Evolution de l'effectif et de la production moyenne des exploitations laitières biologiques autrichiennes de 2001 à 2016



Sources : d'après BMLFUW, AMA et données INVEKOS, 2017

UNE COEXISTENCE PARFOIS TENDUE ENTRE LES DIFFERENTES DEMARCHES DE DIFFERENCIATION DU LAIT

La filière laitière autrichienne mise en effet depuis longtemps sur la qualité et la diversité : c'est là sa grande force, qui lui a notamment permis de limiter l'impact de la crise de 2016. La démarche biologique s'inscrit ainsi dans une diversité de démarches de qualité qui mettent en avant l'histoire derrière le produit, détournant ainsi les discussions du sujet des prix : lait sans OGM, lait de foin, lait de montagne, lait alpin... Si les différentes démarches de qualité présentes sur le marché du lait autrichien constituent généralement un soutien plutôt qu'une concurrence à l'agriculture biologique, des conflits émergent cependant entre les différents types de démarches : ainsi, certains acteurs s'irritent de l'omniprésence de la publicité pour le lait de montagne, qu'ils considèrent comme un modèle existant parmi d'autres en Autriche, tandis que les acteurs qui défendent le lait de montagne s'en prennent à la publicité croissante faite pour la production biologique car ils y voient une appropriation par celle-ci de l'image du lait de montagne. Les représentants de l'agriculture conventionnelle poussent également la tendance du regain de la consommation tournée vers les produits régionaux avec le soutien des Chambres, des représentants régionaux et des médias : les efforts de communication en faveur de cette nouvelle tendance représentent une concurrence réelle aux produits biologiques.

DES COÛTS DE PRODUCTION ET DE COLLECTE ÉLEVÉS

Un défi subsiste pour les exploitations de montagne qui produisent du lait biologique : la collecte n'est en effet pas toujours assurée du fait du coût de collecte élevé, et 15 à 20% de ces producteurs biologiques de montagne sont contraints de recourir à la vente directe s'ils veulent valoriser leur production biologique en tant que telle [8]. Ceci constitue un certain frein au développement des conversions à la production biologique dans les zones de montagne, bien qu'il s'agisse le plus souvent de très petites exploitations qui peuvent également recourir à la vente directe. Un frein supplémentaire au développement de la production biologique dans ces zones défavorisées réside dans l'ancienneté des bâtiments d'élevage qui sont aussi souvent situés en pente et qui sont donc difficiles à mettre aux normes pour l'élevage biologique, notamment en ce qui concerne la mise en place de zones d'accès à l'extérieur pour les animaux. Par ailleurs, les exploitations autrichiennes étant le plus souvent des fermes mixtes, la conversion des vaches laitières à l'agriculture biologique implique la conversion de la totalité de l'exploitation, ce qui peut constituer un obstacle pour certains producteurs.

Les coûts de collecte sont également augmentés du fait de la multitude de circuits de collecte qui existent

parallèlement à une diversité importante de qualités de lait possibles : ainsi, le lait peut être collecté non seulement comme lait conventionnel ou comme lait biologique, mais également comme lait sans OGM, comme lait de foin conventionnel ou comme lait de foin biologique. Certaines laiteries collectent ainsi jusqu'à 6 types de lait différents, ce qui complique beaucoup la logistique liée à la collecte, aux contrôles et aux installations.

UNE ÉVOLUTION DES DEBOUCHES À L'EXPORT

Avec un niveau d'auto-provisionnement en lait biologique de 130% [5], l'export représente un débouché nécessaire pour l'Autriche. Si la demande en lait biologique en Allemagne semble très élevée et en croissance continue, il n'est pas certain que le niveau d'importation du marché allemand soit aussi élevé dans les prochaines années qu'il l'est aujourd'hui : l'Allemagne sera en effet prête à collecter plus de 200 000 tonnes de lait biologique supplémentaires d'ici 2018, ce qui représente un volume supplémentaire à celui qui est actuellement importé d'Autriche (100 à 140 000 tonnes environ). Le marché allemand représentant 30% des débouchés du lait biologique autrichien, une réduction des importations allemandes représenterait un défi considérable pour l'Autriche. Contrairement au Danemark qui pourrait facilement basculer vers la Chine en augmentant sa production de poudre de lait biologique destinée au marché de l'alimentation infantile, une telle stratégie serait plus difficile à mettre en œuvre pour les laiteries autrichiennes qui se sont orientées en majorité vers la fabrication de lait à haute valeur ajoutée et très peu vers la production de poudre de lait. L'Autriche pourrait cependant augmenter ses exports de fromages à haute valeur ajoutée en Suisse et aux États-Unis. La Suède et la France constituent également des marchés d'intérêt pour les acteurs autrichiens. Face à un éventuel risque de surproduction de lait biologique qui ferait effondrer le marché, les associations biologiques telles que Bio Austria n'incitent pas leurs membres à se convertir.

UNE STRATÉGIE D'INNOVATION AXÉE SUR LA PRODUCTION

L'innovation sur les produits n'est pas la priorité de la filière, qui continue de mettre en valeur des produits traditionnels et peu transformés, voire les moins transformés possibles. Il est donc peu probable de voir arriver de nouveaux types de produits laitiers biologiques autrichiens sur le marché dans les années à venir. L'innovation sur les systèmes de production constitue cependant une priorité pour les organismes de recherche en agriculture biologique, qui travaillent sur la réduction des coûts de production en particulier à travers le développement de systèmes à bas intrants et du pâturage et le maintien d'une qualité de production supérieure à celle des systèmes conventionnels.

SOURCES

- (1) BMLFUW. Entwicklung der im INVEKOS erfassten Biobetriebe und Bioflächen, 2017 (communication personnelle).
- (2) BRAWENZ C. Rural development in Austria [en ligne]. 25 novembre 2016, Bečići, Montenegro. Belgrade : BMLFUW, 2016, 13 pages. Disponible sur : <http://seerural.org/wp-content/uploads/2016/12/Austrian-Rural-Development-and-Agriculture_Mr.-Christian-Brawenz.pdf> (consulté le 27.07.2017).
- (3) EUROPEAN COMMISSION. Statistical factsheet – Austria [en ligne]. Disponible sur : <https://ec.europa.eu/agriculture/sites/agriculture/files/statistics/factsheets/pdf/at_en.pdf> (consulté le 27.07.2017).
- (4) FEDERAL MINISTRY OF AGRICULTURE, FORESTRY, ENVIRONMENT AND WATER MANAGEMENT (BMLFUW). Production and markets [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.bmlfuw.gv.at/english/agriculture/Productionandmarkets.html>> (consulté le 27.07.2017).
- (5) Entretien avec Barbara Köcher-Schulz (Agrarmarkt Austria) du 27 juin 2017.
- (6) BUNDESMINISTERIUM FÜR LAND- UND FORWIRTSCHAFT, UMWELT UND WASSERWIRTSCHAFT. Biologische Landwirtschaft in Österreich [en ligne]. Wien : BMLFUW, 2016, 36 pages. Disponible sur : <<https://www.bmlfuw.gv.at/dam/jcr:a5d79ad5-1c5b-4d1d-bfa4-dc7007a5aec1/Bio-Broschüre%202016.pdf>> (consulté le 27.07.2017).
- (7) AMA. Fact Sheet – Bio. Communication personnelle, 2017.
- (8) Entretien avec Leopold Kirner (Hochschule für Agrar- und Umweltpädagogik) du 29 juin 2017.
- (9) BUNDESMINISTERIUM FÜR LAND- UND FORWIRTSCHAFT, UMWELT UND WASSERWIRTSCHAFT. Grüner Bericht 2016 [en ligne]. Wien : BMLFUW, 2016, 268 pages. Disponible sur : <<https://gruenerbericht.at/>> (consulté le 27.07.2017).
- (10) Entretien avec Johann Költringer et Manfred Trimmel (VÖM) du 30 juin 2017.
- (11) KNAUS W., DRAPELA T., WEISSENSTEINER R. et al. Sustainability of organic grassland-based dairy production in Tyrol, Austria [en ligne]. Disponible sur : <http://www.solidairy.eu/wp-content/uploads/1_Sustainability-of-organic-grassland-based-dairy-production-in-Tyrol-Austria3.pdf> (consulté le 27.07.2017).
- (12) AMA. Daten & Fakten der AgrarMarkt Austria für den Bereich Milch und Milchprodukte [en ligne]. Disponible sur : <https://www.ama.at/getattachment/0ba4bb78-ae99-4728-9238-db7a7b38a6d1/181_Bio_Heumilchanlieferung-mit-zuschlag_1998-2015.pdf> (consulté le 27.07.2017).
- (13) BIO AUSTRIA. Fachzeitschrift für Landwirtschaft und Ökologie. Linz : Bio Austria, 2017, pp.36-41.
- (14) AMA. Marktbericht Milch und milchprodukte. 5. Ausgabemonat, August 2017 [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.ama.at/Marktinformationen/Milch-und-Milchprodukte/Marktbericht>> (consulté le 27.07.2017).
- (15) BIO AUSTRIA. Produktionsrichtlinien [en ligne]. Linz : Bio Austria, 2016, 125 pages. Disponible sur : <http://www.bio-austria.at/app/uploads/BA_Richtlinien_2016-2017web.pdf> (consulté le 27.07.2017).

Fiche réalisée dans le cadre du projet Résilait

Rédaction : Mathilde Blanc (ITAB), Catherine Experton (ITAB), Jérôme Pavie (Idele)

Mise en page et édition : ITAB

Financement : CASDAR

Date : déc. 2017

Pour citer ce document : Blanc M., Experton C., Pavie J., Analyse des filières laitières biologiques en Europe : fiche-pays Autriche, ITAB, 2017, 16 p.

Contacts ITAB et Institut de l'élevage : Catherine Experton (catherine.experton@itab.asso.fr) et Jérôme Pavie (jerome.pavie@idele.fr)



Modifications et diffusion autorisées, partage dans les mêmes conditions, mention des auteurs obligatoire

Avec le soutien financier de

